

"Il faut pourtant considérer vers quoi nous avançons,
non pas comme le veulent notre douleur, nos enfants affamés,
ni le gouffre de l'appel des compagnons de l'autre rive..."
GEORGES SÉFÉRIS



Identité(s)

Ce mot lui seul amène un thème vaste et complexe qu'il semble urgent d'arpenter, de déchiffrer et d'épeler ensemble, pour en cerner la menace d'usure mais aussi les possibles reconfigurations. Confrontée à la perte ou à la dissolution dans un monde instable dont les fondations se déplacent, entre effritements et frottements, l'identité, qu'elle vacille ou s'affirme, nous oblige à nommer nos appartenances, multiples et mouvantes.

Quand nos agrégats se désagrègent, de *quels autres* faisons-nous désormais partie ? Entre la montée en puissance de l'individu et le repli communautaire, quelle place occuper ?

Le cinéma documentaire, souvent dit du *réel*, a sa carte à jouer dans cette "affaire" : lieu de joute et de confluence des réalités, lieu d'interrogation sur nos propres hésitations et certitudes, espace de construction de sens et d'ouverture critique.

Par ses formes et ses partis pris il dessine la *diverse cité*. Entre intime et universel, à l'articulation du sensible et du savoir, il est un champ fécond pour l'éducation populaire. Il permet la construction d'une pensée collective, dans une communauté du *voir ensemble* qui ne reste pas silencieuse et invente elle-même le débat, en un endroit (la salle de cinéma) qui peut alors (re)devenir *politique*, voire poétique.

Car dans la manière dont chacun voit et se représente ce qu'il voit, aux côtés de l'autre qui fait de même, c'est bien sa propre identité, dans sa pluralité et singulièrement, que chacun est amené à questionner. Pour faire de ce terme autre chose qu'un signifiant flottant. Pour contrer la fuite des sens - littéralement leur *dissolution* - en maintenant vivant un esprit capable de remarquer l'inaperçu qui dérive ou la limite qui s'efface, pour les *marquer à nouveau*, autrement.

Cette programmation de films au Polygone étoilé, lieu de cinéma et d'accueil dans ce quartier lui-même mutant de la Joliette, trouvera une suite à l'automne. Nous chercherons avec elle les questionnements sur ces appartenances multiples, celles des personnages et des situations qu'elle figure, celles-là même qui sont aussi les nôtres, individus *spect-acteurs*. Nous chercherons à les nommer pour leur donner droit de cité, en dehors des stigmatisations cloisonnantes ou à la marge des systèmes codifiés. Fussent-elles fantasmées. Fussent-elles dans un incessant ballotement entre deux ancrages : celui de la terre, des origines et de l'exil, de l'insertion ou de l'errance ; celui de la langue comme patrie, subie ou choisie.

Dans une époque de productions de masse où la consommation (y compris culturelle) tend à effacer les limites et les traces, le cinéma documentaire peut proposer *solution* en une langue qui ne ment pas, et nous aider à nous *re-marquer* à travers ses objets mêmes. Formellement.

Programmation

février >> mai 2006

Les séances ont lieu à **18h45** au **Polygone étoilé**
2 rue Massabo 13002 Marseille - métro Joliette

Entrée libre - Buvette sur place

> *Dérive*

de Vanessa Springora et Camila Mora-Scheihing

2004, 52 minutes, couleur, France

"Il" - l'ami d'enfance - a progressivement dérivé vers une marginalité extrême conduisant à la figure du SDF puis a disparu. Au fil des témoignages, se recompose un portrait fragmenté qui dévoile sa personnalité secrète. L'itinéraire de cet homme errant est le miroir de toute une génération de l'entre-deux face à son appartenance sociale.

MARDI 7 FÉVRIER

> *La langue ne ment pas*

de Stan Neumann

2004, 80 minutes, couleur & noir et blanc, France

Le philologue juif-allemand Victor Klemperer a tenu de 1933 à 1945 un journal secret dans lequel il esquisse le vaste projet de décryptage du discours et de la langue nazis. De ce journal, Stan Neumann en a tiré un film, combat face à la tyrannie d'une langue empoisonnée, réflexion sur le pouvoir des mots de "penser à la place" de qui les emploie et d'agir sur les consciences. Un éloge de l'esprit de résistance et de liberté.

VENDREDI 10 MARS

> *Misafa Lesafa - D'une langue à l'autre*

de Nurith Aviv

2004, 55 minutes, couleur, France/Israël/Belgique, VOSF

Venus de Hongrie, de Russie, d'Irak ou du Maroc, ils se sont installés en Israël peu après sa création ; "arrachés" à leur(s) langue(s) maternelle(s), ils trouvent dans l'adoption de l'hébreu un nouvel enracinement, une nouvelle patrie. Un questionnement autour du lien organique, spécifiquement israélien, que l'hébreu tisse entre l'intime et le politique.

MARDI 21 MARS

> *Nos traces silencieuses*

de Sophie Bredier et Myriam Aziza

1998, 55 minutes, couleur, France

Une cicatrice ou toute autre marque sur la peau porte une histoire que la mémoire a pu ensevelir... La réalisatrice interroge le sens de ces *traces silencieuses* et mène l'enquête. Une enquête qui progressivement devient la quête de ses origines.

MARDI 16 MAI

Chaque projection est suivie d'un débat. La présence des réalisateurs ou d'invités est prévue sur certaines séances. Nous consulter pour plus d'informations.

CE CYCLE DE FILMS DOCUMENTAIRES S'INSCRIT EN CONTRE POINT
AUX CONFÉRENCES **IDENTITÉS À LA DÉRIVE** ACTUELLEMENT PROPOSÉES
PAR **ECHANGE ET DIFFUSION DES SAVOIRS** À L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT.
INFORMATIONS : **04 96 11 24 50 / contact@des-savoirs.org**

Et aussi...

La projection de ces films est l'occasion pour Peuple & Culture Marseille de créer dans la ville un espace de discussion et de débat autour des questions identitaires.

Cet espace de réflexion ouvert autour des films et des conférences pourra se prolonger par un travail d'écriture :

► **séances de l'atelier d'écriture Hellebore** animé par Pierre Guéry : *L'identité, archéologie du nom*

► **jeudi 23 mars**

► **jeudi 30 mars**

► **jeudi 1er juin**

► **jeudi 8 juin**

18h45 - 21h30

Cité des associations

93 la Canebière 13001 Marseille

Informations

au **06 22 65 29 74**

► **contributions libres**

à nous faire parvenir par e-mail ou par courrier.

L'ensemble de ces écrits singuliers fera l'objet d'un numéro spécial de *Voix de traverses*, la publication de Peuple & Culture Marseille.

peuple & culture m a r s e i l l e

Un collectif d'éducation populaire / Une ambition : le partage de la culture, les échanges et la construction des savoirs / Des convictions : "...nous parlons à l'intention de ceux qui veulent savoir, de ceux qui se trouvent sur cette terre avec pour projet un apprentissage permanent, de ceux qui veulent être surpris par tout sans en être désorienté (...) l'élite ? celui qui a fait de son éducation un jeu d'exigences suprêmement libre" (Juan-Gil Albert, 1959) / Deux axes privilégiés : l'image et la langue / Des formes multiples : ateliers de pratique artistique, rencontres d'écrivains et de cinéastes, échanges interculturels, formation / Des espaces pluriels : des lieux communs "où une pensée du monde rencontre une pensée du monde" (Edouard Glissant, 1996).

A venir

SEMAINE FRANCOPHONE [31 MARS - 7 AVRIL 2006]

► **Est-cris : fenêtre sur la Roumanie**

Deux soirées mêlant poésie, cinéma et musique.

Avec Letitia Ilea, poète roumaine, et beaucoup d'autres invités..., les 31 mars et 1^{er} avril au Daki-Ling

► **Rencontre d'écrivains francophones méditerranéens :**

Maïssa Bey (Algérie) le 5 avril

Dimitri Analis (Grèce) le 7 avril

FENÊTRE SUR L'ARMÉNIE [JUIN 2006]

Rencontre avec l'écrivain Martin Melkonian, accueilli par l'écrivaine Virginie Buisson. Lectures, atelier d'écriture et projection de films documentaires.

TRAVERSES DOCUMENTAIRES

► **Cinéma au travail :** dans le cadre du RDV du Polygone étoilé sur le travail autour du 1^{er} mai

► **Et d'autres séances en cours de préparation...**

STAGE DE FORMATION [JUILLET 2006]

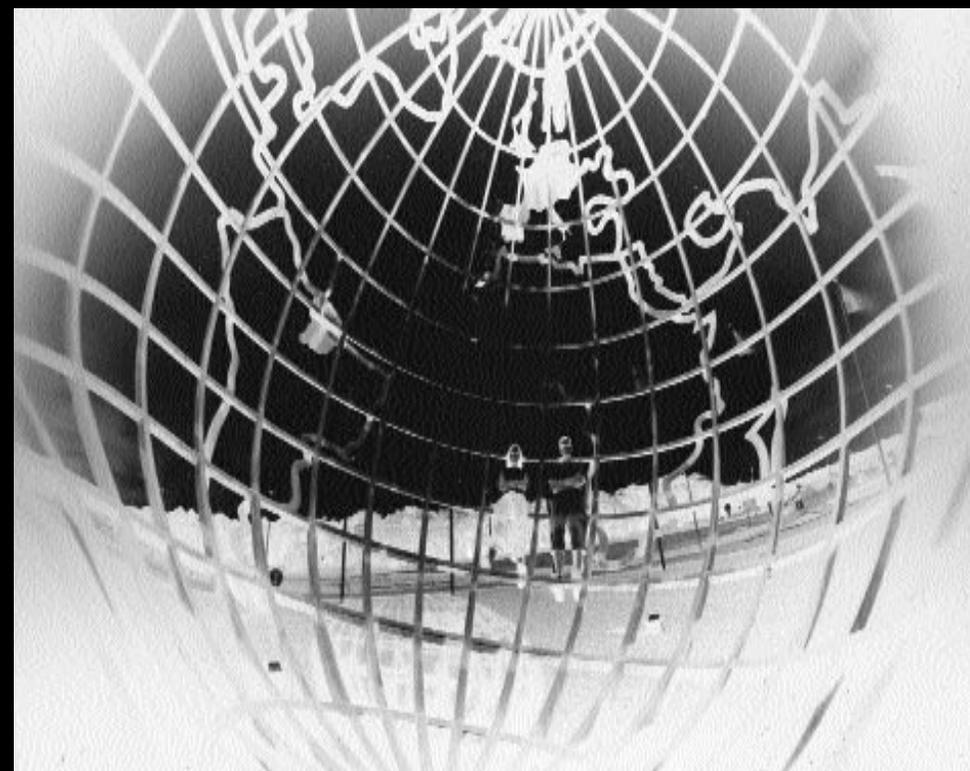
► **"Le cinéma documentaire : approche culturelle et pédagogique"**, stage franco-allemand, du 1^{er} au 9 juillet en partenariat avec le Festival International du Documentaire de Marseille.

Photo et maquette : Cathy Vivodtzev

peuple & culture m a r s e i l l e

CYCLE DE FILMS DOCUMENTAIRES

Identités remarquables



"Mais que cherchent-elles nos âmes, à voyager ainsi sur des ponts de bateaux délabrés, liées sans le vouloir à d'inopérants pèlerinages, murmurant en langues étrangères des miettes de pensée ?"

GEORGES SÉFÉRIS (*Mythologie*, 1934)

peuple & culture marseille

52 rue Abbé de l'Épée 13005 Marseille

04 91 42 87 63 / peupleculture.marseille@wanadoo.fr

février >> mai 2006

au **Polygone étoilé** 2 rue Massabo 13002 Marseille